

SANTAPHOBIE Crainte du Père Noël

**Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11**

La **santaphobie** (angl. *Santaphobia*) désigne la crainte du Père Noël. Son statut lexical demeure ambigu : les dictionnaires collaboratifs la glosent comme un terme d'emploi humoristique, la peur du Père Noël ou de Noël, et elle est aussi dénommée « **clausophobie** ». Il s'agit d'un **néologisme vernaculaire** forgé par analogie avec les dénominations phobiques savantes, non d'une catégorie diagnostique du DSM-5-TR ou de la CIM-11. Cliniquement, une persistance pathologique relèverait de la *phobie spécifique* (type « autre »).

Épidémiologie développementale

La manifestation est typique de la petite enfance : elle est décrite comme courante avant quatre à six ans, ce qui l'inscrit dans la **réticence normative à l'étranger** plutôt que dans la psychopathologie. Les facteurs évoqués sont le déguisement (barbe, costume), la nature d'inconnu du personnage et l'environnement bruyant des séances photographiques, ainsi que la pression de la surveillance. Une psychologue clinicienne insiste en outre sur le fait que l'enfant, en pleine construction de son sens du réel, est tiraillé entre l'excitation du don et l'anxiété d'un personnage capable de l'observer et de le juger.

Nébuleuse sémantique associée

La santaphobie est rattachée à la *christougenniatikophobie* (peur de Noël), le Père Noël étant la mascotte officielle de la fête, et à l'*héortophobie* (peur des célébrations).

Implication pratique

Les cliniciens cités recommandent de ne pas forcer le contact et de ménager à l'enfant une marge de contrôle, la sécurité de l'espace relationnel primant sur le maintien de la croyance.

Trois pistes d'élaboration avec Claude IA

1. *La distinction épistémologique entre peur développementale normative et phobie spécifique : quels critères opératoires (durée, évitement, détresse) permettent de la tracer chez le jeune enfant ?*
2. *La fabrique médiatique des « phobies de dénomination », entre néologisme humoristique, circulation numérique et pathologisation du quotidien.*
3. *L'inscription de la figure dans une anthropologie de la surveillance morale, de l'œil panoptique du donateur-juge à l'intériorisation surmoïque.*